

Quand le chercheur saute dans l'arène : retour sur une corecherche numérique avec des journalistes pigistes

Samuel Lamoureux

Résumé

Cette présentation vise à effectuer un retour réflexif sur les derniers moments de ma recherche doctorale, que j'ai soutenue en juin 2023. Dans ma thèse, j'ai effectué une corecherche numérique avec des journalistes québécois·es sur la question de la souffrance au travail. La démarche de corecherche provient de la première vague des marxistes autonomes italiens des années 1960-1970, la corecherche numérique étant une adaptation de cette méthode pour étudier les travailleur·euses du numérique. Dans la conclusion de ma thèse, j'ai écrit que les syndicats de journalistes devraient s'allier avec les associations de pigistes pour mettre sur pied des campagnes d'envergure qui dénonceraient la précarité. À ma grande surprise, cette alliance s'est effectivement produite à la fin de l'année 2022 alors que la Fédération nationale des communications et de la culture a lancé la campagne Pigistes au front, en collaboration avec l'Association des journalistes indépendants du Québec.

Mots-clés : souffrance au travail, journalisme, corecherche numérique, marxisme autonome, pigiste

Abstract

The purpose of this presentation is to take a reflective look back at the final moments of my doctoral research, which I defended in June 2023. In my thesis, I carried out a digital co-research with Quebec journalists on the issue of suffering at work. The corecherche approach stems from the first wave of Italian autonomous Marxists of the 1960s-1970s, with digital corecherche being an adaptation of this method to study digital workers. In the conclusion to my thesis, I wrote that journalists' unions should join forces with freelance associations to mount large-scale campaigns denouncing precariousness. To my great surprise, this alliance did indeed happen at the end of 2022, when the Fédération nationale des communications et de la culture launched the Pigistes au front campaign, in collaboration with the Association des journalistes indépendants du Québec.

Keywords: Suffering at work, Journalism, Digital Research, Autonomous Marxism, Freelancer

À propos

Samuel Lamoureux est professeur régulier en communication au Département Sciences humaines, Lettres et Communication de l'Université TÉLUQ. De manière générale, ses recherches portent sur une analyse critique de la production de l'information, sur la dépendance des journalistes envers les plateformes, et sur les formes de résistance face au capitalisme numérique.

Introduction

Cette année, le colloque du LabCMO s'intitulait *La recherche en communication en contexte numérique : Renouveau des méthodes et retours d'expériences*. De mon côté, c'est surtout la facette « retours d'expériences » qui m'intéressera dans ce texte. J'aimerais en effet profiter de ce thème pour effectuer un retour réflexif sur des événements qui se sont déroulés à la fin de mon parcours doctoral en décembre 2022. Après l'écriture de ma thèse, des épisodes importants m'ont forcé à repenser les liens entre savant et politique, entre terrain et intervention, mais surtout entre production du savoir et engagement pratique.

Bien que ce genre d'exercice réflexif écrit à la première personne soit relativement rare dans le monde universitaire, il me semble utile de m'y prêter pour plusieurs raisons. D'abord, effectuer un retour sur ses actions permet d'approfondir ce que Bourdieu (1991) nomme une « socioanalyse » de son parcours, ce qui donne l'occasion de prendre du recul par rapport à sa pratique usuelle. Je rappelle à cet égard que Gaston Bachelard lui-même, dans *La formation de l'esprit scientifique* (1983[1934]), écrivait que le premier obstacle à la connaissance était « l'observation première », soit le fait de rester trop collé sur ses données immédiates. L'épistémologue en appelait plutôt à une science véritablement sociale qui pouvait « inquiéter la raison et déranger les habitudes de la connaissance objective » (1983[1934], p. 247).

Ensuite, revenir sur ce type de questions permet aussi de s'inscrire dans des débats ayant traversé le champ des sciences de l'information et de la communication récemment; je pense par exemple aux interventions de Fabien Granjon (2020) qui concernaient la « recherche engagée ethnopratique », ce que certains nomment également la recherche-action coopérative (Soucard et Bonny, 2015). Suivant la tradition critique de l'École de Francfort, Granjon soutient que la connaissance théorique est toujours une pratique (une praxis). Comme il l'explique :

Aussi s'agit-il de reconnaître que toute connaissance théorique est le fruit d'une *praxis* en tant qu'activité sociale, mais aussi qu'elle est un élément de la *praxis* elle-même, pouvant ainsi participer à la reproduction, au déplacement ou au renversement, à la fois des *histoires faites corps* et des *histoires faites choses*.

Loin de considérer la séparation entre savant et politique comme un atout pour la démarche scientifique, la sociologie critique a en effet toujours soutenu que cette séparation était une aliénation qui s'inscrivait dans la division capitaliste du travail, une aliénation que les chercheurs et chercheuses critiques devaient surmonter par un engagement pratique²⁴ (Guéguen et Jeanpierre, 2022).

Mais revenons au départ : quels sont ces événements ayant bouleversé ma posture à la fin de mon parcours doctoral ? Et comment ai-je réagi tout en restant fidèle à ma démarche de corecherche numérique ?

²⁴ Pour une analyse de la différence entre la sociologie critique francfortoise et celle de Bourdieu, notamment au sujet de la place de l'autonomie du champ scientifique par rapport au champ politique, je recommande fortement ce texte de Renault (2022). Bien que Bourdieu ait encouragé l'intervention politique, il n'a jamais critiqué la division du travail académique comme l'a fait plus radicalement l'École de Francfort.

Des projections qui se réalisent : Lancement de la campagne Pigistes au front

Dans ma thèse de doctorat, que j'ai soutenue en juin 2023, j'ai travaillé sur l'aliénation et la souffrance au travail des journalistes québécois-es. Dans mes chapitres d'analyse, j'ai d'abord effectué une description dense des conditions de travail dans plusieurs salles de rédaction québécoises, par exemple Radio-Canada, *Le Devoir*, MSN Québec, TVA Nouvelles, etc. (Lamoureux, 2022). Puis, dans un deuxième temps, j'ai tenté de lier ces conditions éprouvantes aux mutations institutionnelles des formes du capitalisme, le passage au régime néolibéral ayant créé une concurrence extrême entre les travailleurs et les travailleuses culturels. Mon but était de découvrir tous les nœuds qui alimentent ce que j'ai nommé la décomposition de classe, soit la fragmentation des expériences de travail des journalistes en une méritocratie délétère. Mes outils méthodologiques étaient essentiellement inspirés par la corecherche de la première génération des marxistes autonomes italiens qui proposaient déjà, dans les années 1960-1970, des recherches dialogiques pour effectuer des enquêtes dans les usines en Italie (Galimberti, 2022).

On devinera ici que ma thèse s'inscrivait fortement dans une forme de négativisme éthique (Jaeggi, 2005), dans la mesure où elle décrivait d'abord des formes de souffrance qui bloquent le déploiement des capacités d'agir. Or, dans la conclusion de ma thèse, j'ai tout de même plongé dans une forme de normativité positive en repérant des tendances qui lutterait contre la décomposition de classe²⁵ des journalistes, bref des luttes qui pourraient regrouper les journalistes autour de revendications communes. Inspiré par les réflexions de Mosco et McKercher (2008) sur le syndicalisme de transformation sociale aux États-Unis, j'ai développé dans mon propos conclusif sur la nécessité de créer des liens entre les grands syndicats de journalistes et les associations de journalistes pigistes, ces derniers groupes représentant les membres les plus vulnérables de la profession. Dans ma conclusion, j'écris ainsi (Lamoureux, 2023, p. 326) :

Pourquoi ne pourrait-on pas imaginer un syndicat de journalistes d'un grand média organiser une campagne qui s'appellerait par exemple « Payez les pigistes²⁶! ». Considérant que bien des médias s'appuient sur le travail des pigistes, une telle campagne pourrait mettre de l'avant leur contribution essentielle.

Eh bien à ma surprise, alors que je révisais le texte de ma thèse, ce scénario s'est avéré. Le 8 décembre 2022, la Fédération nationale des communications et de la culture (FNCC) et l'Association des journalistes indépendants du Québec (AJIQ) ont lancé conjointement Pigistes au front, une campagne qui visait à dénoncer la situation de plus en plus difficile des journalistes pigistes au Québec (voir la Figure 1).

Lors de son lancement, la campagne se déployait de deux façons. Premièrement, on rendait public un sondage commandé par la FNCC sur les conditions de travail des pigistes. On y apprenait par exemple que « 29 % des pigistes interrogés travaillent au salaire minimum ou moins, alors qu'environ 79 % d'entre eux possèdent un

²⁵ La composition de classe est un concept que je puise dans le marxisme autonome italien. Pour les autonomes, une classe se compose lorsque des travailleurs et des travailleuses partagent intensément des expériences de travail situées (Wright, 2007). Il s'agit d'une critique d'une conception trop économique du concept de classe sociale du marxisme orthodoxe.

²⁶ À mon sens l'idée d'une telle campagne était intéressante parce qu'elle pourrait créer une alliance inédite entre différentes catégories d'emploi, ce qui renvoyait à la célèbre campagne *Justice for Janitors* lancée par le Service Employees International Union (SEIU) en 1990, une grande campagne publique qui fut d'ailleurs victorieuse (Erickson *et al.*, 2002).

baccalauréat ou un diplôme de maîtrise » (FNCC, 2022a). Le sondage révélait aussi que le salaire annuel moyen des pigistes était de 31 000 \$, ce chiffre n'ayant pas augmenté depuis dix ans.

Dans un deuxième temps, la campagne incluait une lettre de dénonciation signée par trente pigistes anonymes contre les politiques de rémunération du journal *Le Devoir* (FNCC, 2022b). Alors que les médias québécois offrent en moyenne des tarifs de 109 \$ par feuillet (un feuillet étant l'équivalent de 250 mots), *Le Devoir* proposait plutôt des tarifs de 50 \$ par feuillet. Les journalistes indépendants y voyaient un affront, surtout dans le contexte où le journal s'affichait comme étant en bonne santé financière. « Nous avons des demandes précises à soumettre à la direction du *Devoir*, écrivent les pigistes dans la lettre ouverte, notamment une hausse substantielle des tarifs, ainsi que l'adoption d'un mécanisme d'indexation périodique afin de faire écho, au minimum, à l'augmentation du coût de la vie. »



Figure 8 Lancement de la campagne Pigistes au front, le 8 décembre 2022

Je me souviens d'avoir assisté au lancement de cette campagne avec un grand intérêt. Ayant moi-même étudié en journalisme au baccalauréat, je sais à quel point l'objectivité et la neutralité sont enseignées comme des valeurs fondamentales dans le monde des médias (voir Le Bohec [2000] pour une analyse des mythes professionnels du journalisme). Or, en opposition à ces valeurs traditionnelles véhiculées par les médias de masse, la lettre était remplie d'émotion²⁷. Les journalistes s'y décrivaient comme ayant « du mal à garder la tête hors de l'eau ». Ils dénonçaient le refus de négociation de la direction du journal comme « l'effet d'un couteau en plein cœur ». La lettre déplorait aussi « l'attitude cavalière de la direction du *Devoir* envers ses artisanes et artisans », qui semble « en contradiction complète avec les valeurs autrement affichées par le journal » (FNCC, 2022b).

Bref, face au lancement de cette campagne, et ce, en cohérence avec ma posture méthodologique, comment devais-je réagir? Devais-je rester silencieux et observer l'affrontement idéologique qui se dessinait? Ou bien devais-je encourager la campagne? Et dans l'optique où cette dernière option était choisie, devais-je le faire en

²⁷ Sans nécessairement entrer dans une analyse approfondie du contenu de la campagne Pigistes au front, nous pourrions certainement y voir un renouveau de la place des affects dans le discours de certain-es journalistes (Wahl-Jorgensen, 2020), un tournant influencé par l'usage des plateformes numériques (Leonardi, Armano et Murgia, 2020).

tant que citoyen (posture wébérienne) ou bien en tant que chercheur engagé dans le monde par sa pratique émancipatrice (posture inspirée par la sociologie critique)?

La corecherche numérique et le modèle de la subjectivation ouvrière

Faisons un pas de recul pour réfléchir à cette question. Dans la tradition critique, les débats sur l'engagement du chercheur ou de la chercheuse s'orientent traditionnellement entre la posture francfortoise et la posture pragmatique (Renault, 2022; Voirol, 2013). Pour le dire rapidement, les premiers postulent que le rôle de la critique est de dénoncer les rapports de domination qui empêchent les acteurs du monde social de s'autonomiser. Le rôle de la critique est ici de tracer des possibles que des situations pathologiques contiennent. Du côté des pragmatiques, on dira que le rôle de la critique n'est pas de surmonter l'idéologie qui voilerait le monde, mais plus humblement de pointer du doigt le décalage entre la réalité du monde social et les aspirations des acteurs et des actrices (Boltanski, 2009).

La démarche de corecherche qui m'inspire dans mes travaux emprunte une autre voie. Pour les marxistes autonomes italiens, le rôle des chercheurs et des chercheuses critiques n'est pas d'écrire des essais abstraits qui visent à dévoiler le monde, ni de débloquent les expériences concrètes des acteurs et actrices. Leur rôle est plutôt de sortir dans le monde et d'entamer des dialogues avec ceux et celles qui travaillent. Critiquant l'orthodoxie marxiste du milieu du 20^e siècle, les autonomes italiens de la première génération comme Romano Alquati ou Danilo Montaldi pensaient que le savoir révolutionnaire était avant tout dans la parole de ceux et celles qui travaillent, et que le rôle des chercheurs et des chercheuses était conséquemment de récolter ce savoir par des démarches dialogiques d'inspiration maïeutique²⁸, comme l'histoire orale (Guidali, 2021). À l'épistémologie platonicienne de plusieurs intellectuels marxistes après la Deuxième Guerre mondiale (une épistémologie fondée sur le savoir en surplomb), les autonomes opposaient donc une épistémologie socratique basée sur le dialogue et l'enquête ouvrière. Comme l'écrivent Lassere et Monferrand (2019, p. 101) :

D'un point de vue épistémologique, la corecherche repose tout d'abord sur une forme de « collectivisme méthodologique », c'est-à-dire sur la conviction selon laquelle la connaissance des transformations du capitalisme ne peut être que le produit d'un va-et-vient permanent entre les initiateurs de l'enquête et ceux qui y participent.

La corecherche proposait ainsi un point de convergence entre l'histoire orale, la recherche intervention et la collecte de récits de vie, le tout dans une démarche « maïeutique » effectuée du point de vue du travail (Galimberti, 2022). La question du *workers viewpoint* était en effet l'une des réflexions les plus centrales des marxistes autonomes. Pour ceux et celles-ci, le savoir ne peut se construire qu'à partir d'un point de vue partiel sur la réalité : celui des exploités-es. Les débats sur la meilleure façon d'accéder à ce point de vue étaient d'ailleurs ouverts : certains autonomes radicaux et radicales considéraient que le rôle des universitaires était avant tout de renoncer à leur condition de privilégiés pour pouvoir se joindre à ceux et celles qui travaillent (dans un langage plus contemporain, négation de l'injustice épistémique). Pour d'autres, le rôle des universitaires était

²⁸ Chez Socrate, la maïeutique est une méthode suscitant la mise en forme des pensées par le dialogue.

plutôt de cartographier les dialogues des travailleurs et des travailleuses et d'intensifier leurs relations et leurs réseaux²⁹ (Lassere et Monferrand, 2019).

Les questions classiques du marxisme autonome italien, notamment celles de la meilleure manière d'entrer en dialogue avec ceux et celles qui travaillent, ont d'ailleurs été actualisées pour le numérique par des recherches récentes³⁰. Après avoir sombré dans l'oubli face à un retour à l'ordre et une répression féroce des militants et militantes italiens dans les années 1980-1990 (Wright, 2007), la corecherche a connu un renouveau avec l'invention de ce que certain-es ont nommé la corecherche numérique (*digital workerism*) à partir des années 2010 (Woodcock, 2014). Dans ce dernier modèle, les chercheurs et les chercheuses utilisent les outils de l'ethnographie en ligne pour effectuer des enquêtes avec des travailleurs et des travailleuses du numérique, par exemple des livreurs à vélo. Woodcock (2021) propose en ce sens une méthode basée sur l'échange avec les travailleurs et les travailleuses du clic sur des plateformes comme WhatsApp ou Messenger. Comme il l'écrit : « *The struggles over platform technology provide a testing ground to experiment with these new methods for workers' inquiry* » (Woodcock, 2021, p. 95).

L'engagement du chercheur et la production d'une épistémopolitique

Mettons fin au suspense. Fidèle à une démarche de corecherche, j'ai finalement décidé d'encourager publiquement le lancement de la campagne Pigistes au front en publiant un texte sur la question le 9 décembre 2022 dans le média progressiste *Pivot*. Nous sommes au lendemain du lancement de la campagne par la FNCC et l'AJIQ (voir la Figure 2). Mon texte était de nature descriptive, c'est-à-dire qu'il résumait d'abord la lettre ouverte des pigistes du *Devoir* et le sondage mené par la FNCC. Mais il se terminait également par un avertissement à teneur politique : si les médias ne rémunèrent pas adéquatement les pigistes, ces derniers et ces dernières quitteront le journalisme et la production de l'information au Québec en sera inévitablement affectée (ce dernier argument n'étant pas une invention théorique de ma part, mais bien une synthèse des données récoltées dans les entretiens de ma thèse).

²⁹ Lassere et Monferrand (2019, p. 104) expliquent bien cette rivalité dans l'enquête militante entre le modèle de la prise de conscience, plus associé au marxisme orthodoxe, et celui de la subjectivation, dans lequel « le rôle de l'enquête est, en revanche, d'alimenter un processus de transformation réciproque de la subjectivité ouvrière aussi bien qu'intellectuelle et militante ».

³⁰ Plusieurs groupes de recherches réinvestissent aujourd'hui l'héritage de l'autonomie italienne à travers le monde. Pensons par exemple au groupe de recherche *Notes from Below* en Angleterre, *Viewpoint* aux États-Unis (un magazine dans ce cas), *Into the Black Box* en Italie, *Cultural Workers Organize* au Canada et *Ouvrage* au Québec.



Figure 9 Mon texte sur l'exploitation des pigistes paru dans Pivot le 9 décembre 2022.



Figure 10 L'AJIQ partage mon texte sur l'exploitation des pigistes, en le commentant

Je crois que cette intervention était cohérente avec ma posture méthodologique pour plusieurs raisons. D'abord, la démarche dialogique était respectée : mon texte réinterprétait la lettre écrite par les pigistes tout en la commentant. Quelques heures après sa publication, l'AJIQ partageait d'ailleurs mon texte en le commentant à son tour, ce qui a provoqué quelques échanges sur les pages Facebook et Twitter de l'association (voir la Figure 3). La démarche était également transformatrice : mon intervention visait à transmettre des connaissances, mais aussi à possiblement transformer la situation des journalistes pigistes en mettant sur pied une ligne argumentative efficace (laquelle avait émergé dans les entretiens de ma thèse, comme je l'ai mentionné plus tôt).

Cette démarche ne fut pas vaine. Quelques semaines après le lancement de la campagne, en mars 2023, *Le Devoir* annonçait avoir augmenté ses tarifs, répondant ainsi positivement à la demande principale formulée par les pigistes. Dans un communiqué de presse, publié dans l'infolettre de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), le rédacteur en chef du *Devoir*, Brian Myles, écrit alors : « Nous avons augmenté les cachets pour les formats proposés dans nos pages et plateformes. Ces augmentations varient de 17 % à 67 % selon les formats ». Bien que le succès de cette campagne soit modeste et se limite à un seul média, il démontre toute la force d'une campagne communicationnelle unissant les journalistes sous une bannière commune.

Sans exagérer l'importance de mon intervention, je pense en effet que celle-ci s'articulait bien dans une démarche de corecherche où le chercheur et la chercheuse s'engagent dans une transformation subjective avec ses enquêté-es, une démarche où « l'initiateur et le participant [...] sont pris dans une circularité vertueuse qui les transforme subjectivement, transformant ainsi le contexte » (Pittavino, 2018).

Je crois que la recherche en sciences sociales et en communication ne peut se contenter de décrire la réalité ou encore de suivre les choses en train de se faire. Je crois plutôt qu'il est nécessaire de développer de nouvelles voies épistémologiques, des voies engagées et transformatrices. Seule une polyphonie des voix du chercheur permet de métamorphoser l'épistémologie académique traditionnelle en ce que Granjon (2020) nomme une « épistémopolitique », une démarche où il s'agit d'indexer nos recherches « aux nécessités pratiques et aux objectifs "politiques" définis par les sujets sociaux enquêtés », et non seulement à de « stricts intérêts de connaissance servant essentiellement à la reproduction du champ universitaire ».

Bibliographie

- Bachelard, G. (2004). *La formation de l'esprit scientifique : Contribution à une psychanalyse de la connaissance*. Vrin.
- Boltanski, L. (2009). *De la critique : Précis de sociologie de l'émancipation*. Gallimard.
- Bourdieu, P. (1991). Introduction à la socioanalyse. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 90(1), 3-5.
- Cavazzini, A. (2013). *Enquête ouvrière et théorie critique : Enjeux et figures de la centralité ouvrière dans l'Italie des années 1960*. Presses universitaires de Liège.
- Erickson, C. L., Fisk, C. L., Milkman, R., Mitchell, D. J., & Wong, K. (2002). Justice for janitors in Los Angeles: Lessons from three rounds of negotiations. *British Journal of Industrial Relations*, 40(3), 543-567.
- Fédération nationale des communications et de la culture (2022a). Situation des journalistes pigistes au Québec : Un constat navrant, *fncc.csn.qc.ca*, 8 décembre. <https://fncc.csn.qc.ca/2022/12/08/situation-des-journalistes-pigistes-au-quebec-un-constat-navrant/>
- Fédération nationale des communications et de la culture. (2022b). Pigistes au front, *fncc.csn.qc.ca*, 8 décembre. <https://fncc.csn.qc.ca/2022/12/08/pigistes-au-front/>
- Galimberti, J. (2022). *Images of Class: Operaismo, Autonomia and the Visual Arts (1962-1988)*. Verso Books.
- Granjon, F. (2020). Séminaire doctoral UQAM — Pour une recherche engagée ethnopratique. <https://fabiengranjon.eu/seminaire-doctoral-uqam-pour-une-recherche-engagee-ethno-pratique-mars-2020/>
- Guéguen, H., & Jeanpierre, L. (2022). Une critique alternative (en sciences sociales) : Enquêter sur le front des possibles. *Astérior. Philosophie, histoire des idées, pensée politique*, (27). <https://journals.openedition.org/asterion/8553>
- Guidali, F. (2021). Intellectuals at the factory gates: Early Italian operaismo from Raniero Panzieri to Mario Tronti. *Labor History*. <https://doi.org/10.1080/0023656X.2021.1955095>
- Jaeggi, R. (2005). Une critique des formes de vie est-elle possible? Le négativisme éthique d'Adorno dans *Minima Moralia* : Traduit de l'allemand par Aurélien Berlan. *Actuel Marx*, 38, 135-158.
- Lamoureux, S. (2023). *Journalisme et capitalisme : pour un réinvestissement des concepts d'aliénation, d'exploitation et de composition de classe dans l'étude du processus de travail des journalistes québécois*. (Thèse de doctorat). Université du Québec à Montréal.
- Lamoureux, S. (2022). Souffrance au travail dans les salles de rédaction : Une comparaison entre Radio-Canada et Québecor. *Les Cahiers du journalisme – Recherches*, 2(8-9), 159-171.
- Lamoureux, S. (2022b). Mettre fin à l'exploitation des journalistes pigistes. *Pivot*, 9 décembre. <https://pivot.quebec/2022/12/09/mettre-fin-a-l'exploitation-des-journalistes-pigistes/>
- Lassere, D. & Monferrand, F. (2019). Les aventures de l'enquête militante. *Rue Descartes*, 96, 93-107.
- Le Bohec, J. (2000). *Les mythes professionnels des journalistes : L'état des lieux en France*. L'Harmattan.
- Leonardi, D., Armano, E., & Murgia, A. (2020). Plateformes numériques et formes de résistance à la subjectivité précaire. *Les Mondes du Travail*, 24-25, 71-83.

- Mosco, V., & McKercher, C. (2008). *The laboring of communication will knowledge workers of the world unite?* Lexington Books.
- Pittavino, G. (2018). Romano Alquati : De l'opéraïsme aux écrits inédits des années 1990. *Revue Période*, 22 février. <http://revueperiode.net/romano-alquati-de-loperaisme-aux-ecrits-inedits-des-annees-1990/>"<http://revueperiode.net/romano-alquati-de-loperaisme-aux-ecrits-inedits-des-annees-1990/>
- Renault, E. (2022). Cartographier les sociologies critiques : Définitions, justifications et modèles critiques. *Astérior. Philosophie, histoire des idées, pensée politique*, 27. Récupéré de <https://journals.openedition.org/asterion/8429#>
- Souchard N., & Bonny Y. (2015). La recherche-action coopérative, une voie contributive aux productions de la société civile. Dans *GIS Démocratie et Participation, Actes du Colloque : Chercheur.e.s et acteur.e.s de la participation : Liaisons dangereuses et relations fructueuses*, Saint-Denis, janvier. <http://www.participation-et-democratie.fr/fr/node/1817>"<http://www.participation-et-democratie.fr/fr/node/1817>.
- Voirol, O. (2013). Praxis et organisation. Épuisement et reconstruction de la critique. *Communication. Information médias théories pratiques*, 31(1). <https://journals.openedition.org/communication/3797>"<https://journals.openedition.org/communication/3797>
- Wahl-Jorgensen, K. (2020). An emotional turn in journalism studies? *Digital journalism*, 8(2), 175-194.
- Woodcock, J. (2021). Towards a digital workerism: Workers' inquiry, methods, and technologies. *NanoEthics*, 15(1), 87-98.
- Woodcock, J. (2014). The workers' inquiry from Trotskyism to Operaismo: A political methodology for investigating the workplace. *Ephemera: theory & politics in organizations*, 14(3), 493-513.
- Wright, S. J. (2007). *A L'Assaut du Ciel : Composition de Classe et Lutte de Classe dans le Marxisme Autonome Italien*. Entremonde.